

## Centre dramatique de Bretagne. *Ordet*, une histoire simple à la dimension métaphysique

D'un côté les Borgen, de l'autre les Skraedder. Dans cette communauté paysanne du Jutland, des oppositions de patriarches, sur deux conceptions du protestantisme, barrent la route à un projet de mariage. La mort en couches d'Inger, qui tentait d'infléchir son beau-père, Mikkel Borgen, bouleversé les assertions. D'autant que la défunte ressuscite. Et Johannes, cet illuminé, est convaincu d'un miracle.

Le théâtre peut tout. C'est sa force, s'est sans doute dit le Danois Kaj Munk (1898-1944) en apportant avec *Ordet* (la parole) une dimension métaphysique à une histoire simple. Pasteur lui-même, confronté très jeune au deuil, il fait entendre les inquiétudes familières de la condition humaine. Dieu existe-t-il ou est-il une invention ? Ce sont ces paroles-là qui passent aussi par la bouche des personnages. Dès lors l'urgence n'est-elle pas la priorité à la vie donnée ? À l'amour face à l'innexorable ?

### Doute et ironie

Mais ce n'est pas le moindre paradoxe pour Inger, revenue parmi les siens, d'être séparée de son enfant mort-né. S'il souligne la vertu du verbe à dénouer les conflits, Munk sème aussi le doute et distille l'ironie. En cela, *Ordet* n'est pas une



Créée en juillet à Avignon, la pièce mise en scène par Arthur Nauzyciel dans un décor d'Eric Vignier sera jouée les 19 et 20 novembre au Grand Théâtre de Lorient.

pièce religieuse, au sens dogmatique, mais spirituelle. Pour Arthur Nauzyciel, sa nécessité s'impose à une époque de confusion entre laïcité et athéisme, croyance et fondamentalisme.

Le metteur en scène a confié le décor à Eric Vignier, son ancien compagnon de théâtre à Lorient. Le directeur du Centre dramatique de Bretagne a imaginé un dispositif sobre sur fond de

paysage glacé, dédoublé comme un test de Rorschach. « On est captivé d'entrée par cette pièce, qui emplit le cloître des Carmes et résonne aussi des chants de l'ensemble Organum. Elle réunit douze comédiens d'horizons et parcours différents. Impéccables dans leurs rôles de pater familias, Pascal Gregory et Jean-Marie Windling donnent le ton vrai au texte, dont la traduction par Marie

Darrieussecq se révèle pertinente », souligne Xavier Alexandre, envoyé spécial de *Ouest-France* au festival d'Avignon en juillet dernier.

Mercredi 19 novembre à 20 h 30, jeudi 20 novembre à 19 h 30 au Grand Théâtre de Lorient. Trois tarifs, 14 €, 19 € et 25 €. Location au Centre dramatique de Bretagne, tél. 02 97 83 51 51, [www.cddb.fr](http://www.cddb.fr)